

LA BATAILLE DE LA MOSKOVA (BORODINO) DANS LA SÉRIE GUERRE & PAIX (2006)

Une illustration de la montée aux extrêmes vers la « Guerre absolue » pensée par Clausewitz ?

DOCUMENT 1 - LA BATAILLE DE BORODINO PAR CLAUSEWITZ

En 1812, Clausewitz quitte la Prusse et rejoint l'armée impériale russe, refusant l'alliance de son pays avec la France. Il participe à la campagne de Russie, et en particulier à la bataille de Borodino (dite « de la Moskova »), dont il est un témoin privilégié (il se trouve aux côtés du Général en chef de l'armée russe, Mikhaïl Koutouzov).

Venons-en maintenant à la bataille de Borodino. [...] 120.000 Russes se trouvent sur une position très moyenne, en présence de 130.000 Français, dont Bonaparte est le général. La bravoure des deux côtés était égale. [...] Koutouzov n'aurait certainement pas livré la bataille de Borodino – où, bien probablement, il n'espérait pas la victoire – si la pression de la Cour, de l'armée et du peuple russe, ne l'y avaient forcé. Il connaissait les russes et savait les manier. [...] Il sut flatter ainsi l'amour-propre de l'armée et de la nation et chercha, par ses proclamations et des excitations religieuses, à agir sur leur moral. Une confiance nouvelle en résulta. [L'après-midi], les masses d'infanterie avaient fondu à tel point qu'un tiers à peine de leur effectif du début prenant part au combat, le reste était mort, blessé, ramenait les blessés ou se rassemblait en arrière. Les énormes artilleries qui, des deux côtés, avaient jeté dans la bataille près de 2.000 pièces, ne se faisaient plus entendre que par quelques détonations isolées. [...] Koutouzov résolut d'entamer sa retraite dans la nuit.

Carl von Clausewitz, *La campagne de 1812 en Russie*, traduction de M. Bégouën, 2005.

DOCUMENT 2 - LES PROCLAMATIONS DES CHEFS DE GUERRE

La veille de la bataille, Koutouzov fit lire la déclaration suivante à ses troupes : « Compagnons, remplissez votre devoir. Songez aux sacrifices de vos cités livrées aux flammes et à vos enfants qui implorent votre protection. Songez à votre Empereur [...] qui vous considère comme le nerf de sa force, et demain, avant que le soleil ne se couche, vous aurez écrit votre foi et votre fidélité à votre souverain et à votre patrie avec le sang de l'agresseur et de ses armées »

Le matin de la bataille, 7 septembre 1812, Napoléon dicte cette déclaration pour qu'elle soit lue à ses soldats. Elle est reprise telle quelle dans le tome 3 du roman *Guerre et Paix* de Tolstoï : « Soldats ! Voilà la bataille que vous avez tant désirée ! Désormais la victoire dépend de vous : elle nous est nécessaire. Elle nous donnera l'abondance, de bons quartiers d'hiver et un prompt retour dans la patrie ! Conduisez-vous comme à Austerlitz, à Friedland, à Vitebsk, à Smolensk, et que la postérité la plus reculée cite avec orgueil votre conduite dans cette journée ; que l'on dise de chacun de vous : il était à cette grande bataille sous les murs de Moscou ! ».

BELLIGERANTS

Empire français, Duché de Varsovie, Royaume d'Italie, Royaume de Bavière, Royaume de Saxe, Royaume de Westphalie, Royaume de Wurtemberg, Grand-duché de Hesse, Confédération du Rhin, Empire russe

COMMANDANTS EN CHEF

Napoléon Ier, Mikhaïl Koutouzov

FORCES EN PRESENCE

130 000 hommes (102 000 fantassins, 28 000 cavaliers, 587 canons)

121 000 hommes incluant (96 300 fantassins, 24 500 cavaliers, 640 canons)

PERTES

6 562 morts / 21 450 blessés / 13 canons capturés

45 000 morts ou blessés / 100 à 200 prisonniers / 15 - 60 canons capturés

- 1 - Regardez les extraits de la mini-série, en prenant des notes (armes utilisées, violence des combats, attitude des soldats et des chefs de guerre, moyens mis en œuvre, etc.).
- 2 - A l'aide de la [storymap](#) et des documents ci-dessus : dans quelle mesure peut-on dire que ces extraits révèlent un souci de réalisme de la part du metteur en scène ?

ÉCRIT DE SYNTHÈSE : En vous appuyant sur vos connaissances (dont le modèle de Clausewitz), rédigez un paragraphe de 15 à 20 lignes en réponse à la question suivante : **dans quelle mesure la bataille de Borodino illustre-t-elle la « montée aux extrêmes » vers la guerre absolue (c'est-à-dire la guerre échappant au politique) ?**